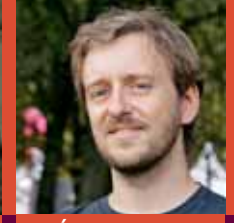
MEDHI (PAGE 2)


STÉPHANE (PAGE 2)

VIOLAINE (PAGE 3)

STEVE (PAGE 3)

ANNE-LAURE (PAGE 3)

CLÉMENT (PAGE 3)

JAMES (PAGE 4)

CLOTILDE (PAGE 4)

AFSHIN (PAGE 6)

île de France

LE JOURNAL DU CONSEIL RÉGIONAL

Transports de banlieue à banlieue

La solution Arc Express

Les aides du pack jeunes

La Région facilite l'accès des jeunes à l'emploi, à la santé et à la contraception. P. 3

De Villepinte à Shanghai

À l'occasion de l'Expo universelle, des apprentis découvrent de nouveaux savoir-faire. P. 6

Saint-Ouen, capitale des puces

Balade dans le gigantesque dédale marchand qui accueille chaque année 5 millions de visiteurs. P. 16

www.iledefrance.fr

OCT.-NOV. 2010 – N° 30

îledeFrance

OCT.-NOV. 2010

02 | EN VUE
L'architecte Pierre Chambron participe à des projets de grande envergure à Shanghai. Page 3 : des aides pour l'autonomie des jeunes.

04 | FAITS ET GESTES
Face à face : Jean-Paul Huchon dialogue avec deux Franciliens. Page 5 : baromètre des Franciliens. Sondage OpinionWay.

06 | PLANÈTE
À l'occasion de l'Expo universelle, des apprentis découvrent de nouveaux savoir-faire.

07 | À LA UNE
ARC EXPRESS : LE DÉBAT PUBLIC EST LANCÉ
Le projet de rocade Arc Express entre en scène.
REPORTAGE
L'Institut Gustave-Roussy attend beaucoup des débats publics sur les transports en commun.
POINT DE VUE
Jean-Vincent Placé, vice-président chargé des transports et des mobilités

10 | TENDANCES
« Si tu es bien sage, tu iras en pension ».

12 | HISTOIRE
Sur les traces des expositions universelles.

13 | ENTRETIEN
Michel Gaillard, garant de la concertation sur la désaturation de la ligne 13 du métro.

14 | TRIBUNES
Expression des groupes politiques.

16 | ALENTOURS
Les puces, un univers singulier et pluriel.

îledeFrance

Île-de-France, journal bimestriel du conseil régional, 35, bd des Invalides, 75007 Paris. Tél. : 01 53 85 53 85. journal@iledefrance.fr

Directeur de la publication : Jean-Paul Huchon. **Directeur de la publication délégué :** Hervé Marchal. **Comité éditorial :** Maxime des Gayets, Jean-Michel Thornary, Patricia Blanchard-Bouvelot, Hervé Marchal, Pierre Chapdelaine. **Rédacteur en chef :** Pierre Chapdelaine **Secrétaire générale de rédaction :** Isabelle Chouffet. **Rédactrice-reporter :** Julie Védie. **Ont collaboré à ce numéro :** Chauzy et Gaudelette, Isabelle Le Louët, Saïd Taki. **Couverture :** Rampazzo et Associés. **Conception :** Rampazzo et Associés. **Réalisation :** Scoop communication. **Impression :** *Île-de-France* est édité à 4328000 exemplaires sur papier recyclé 57g par Lenglet Imprimeurs. ISSN : 1779-4331. Dépôt légal à parution.

LIBRES PAROLES DE FRANCILIENS

© ISABELLE ESHRAGHI/AGENCE VU

« J'ai beau vivre dans un quartier difficile, j'adore ici le mélange, la richesse des rapports humains. Je ne quitterai jamais la région. »

MEDHI KHELFAT, ÉPINAY-SUR-SEINE (93)

© ISABELLE ESHRAGHI/AGENCE VU

« J'apprécie les efforts pour réduire la circulation automobile dans Paris, car je ne me sens pas toujours en sécurité à vélo. »

STÉPHANE COCHETEUX, PARIS (13e)

BALISES

10 000 places de stationnement dans 20 parcs relais ont fait l'objet d'un financement du Syndicat des transports d'Île-de-France depuis deux ans.

89 778 jeunes, âgés de 16 à 25 ans se sont inscrits pour la première fois en 2009 dans les 81 missions locales de la région. C'est 13 % de plus qu'en 2008.

100 000 paniers fraîcheur ont déjà été distribués en France. L'initiative, née en Île-de-France, met en relation le producteur et le consommateur.

À L'AFFICHE

Les 30 000 cabines d'ascenseurs du parc social francilien sont souvent mal entretenues. Pour y remédier, l'Institut d'aménagement et d'urbanisme (IAU) d'Île-de-France va étudier leur état, et l'agence régionale de développement (ARD) examinera la faisabilité de création d'un opérateur pour proposer aux bailleurs sociaux une meilleure offre d'entretien, et une meilleure formation des techniciens.

PIERRE CHAMBRON, architecte chez Arte Charpentier, 44 ans

Bâtisseur à Shanghai

Pierre Chambron suit au quotidien l'évolution de ce vaste chantier : une ancienne usine de textile recyclée en Centre de la mode. Défilés, centre d'expo, musée de la Mode, restaurants occuperont 80 000 m². Une deuxième phase est prévue, de l'autre côté de la rue, sur 60 000 m².

© PATRICK WACK/AGENCE VU

L'Expo universelle 2010 a mis en lumière l'implantation forte des Franciliens dans la métropole chinoise. Parmi eux, Pierre Chambron. Depuis six ans, il participe à des projets dont l'envergure est à l'échelle du pays.

CHANTIERS ➔ C'est sûrement son goût de l'aventure humaine qui a conduit l'architecte Pierre Chambron à s'installer à Shanghai comme directeur de la conception chez Arte Charpentier en 2001. Ce Dionysien a très tôt enjambé les frontières pour suivre d'abord ses parents en Éthiopie où son père ouvre une station de radio. De retour en France pour des études d'architecture à Paris-Tolbiac, il poursuit un parcours semé de rencontres et d'opportunités qu'il sait saisir car il aime *« le contact et les défis »* : le prix Richard Lounsbery, en 1991, lui permet d'obtenir une bourse pour étudier aux États-Unis. Là-bas, il décroche un Master's Degree et rencontre des étudiants, futurs fondateurs d'une agence à Taïwan qu'il rejoint deux ans plus tard. *« En 1993, Taïwan était en plein boom économique alors que la France vivait les années noires de la construction. »* Il s'y installe pendant six ans.

Loin des "starchitectes"

De retour à Paris, Pierre Chambron apprend que l'agence Arte Charpentier souhaite s'implanter à Shanghai. *« C'était l'occasion de me servir de mon expérience à Taïwan et de ma connaissance du chinois. »* Depuis, *« les projets poussent comme les fruits dans un jardin »* malgré la concurrence : « *Il faut être réactif car Shanghai est un terrain où se retrouvent les agences du monde entier. Le niveau d'exigence est de plus en plus élevé.* » Et le terrain de jeu ne cesse de s'agrandir : *« En France, les projets culturels sont le domaine réservé des "starchitectes". Ici, depuis la réalisation de l'Opéra de Shanghai, les Chinois nous appellent sur des projets passionnants : le musée d'Alar, l'Opéra de Taiyuan, le Centre de la mode de Shanghai… »* Le retour en France de l'architecte n'est pas programmé pour le moment. À la morosité du marché européen, il préfère participer au bouillonnement d'une ville qui se réinvente. ●

ISABELLE CHOUFFET

© ISABELLE ESHRAGHI/AGENCE VU

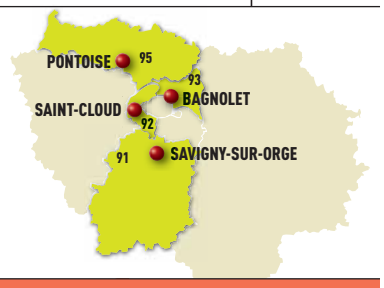
« La vie est chère en Île-de-France, surtout pour se loger, même si je suis en colocation ! Mais vivre ici, c'est l'indépendance. »

VIOLAINE PHILIPPE, MONTROUGE (92)

© ISABELLE ESHRAGHI/AGENCE VU

« J'ai la chance d'habiter dans un cadre de vie très agréable, avec beaucoup de structures pour les enfants : base de loisirs, piscine, patinoire. »

STEVE MARINE, SAVIGNY-SUR-ORGE (91)



EN CHIFFRES

35 sites Natura 2000, essentiels pour la sauvegarde de la biodiversité et de l'environnement, sont recensés en Île-de-France.

10 entreprises étrangères directement liées à l'énergie solaire photovoltaïque se sont implantées dans la région en 2009.

168 200 participants : le festival Solidays 2010, qui rassemble les artistes pour la lutte contre le sida, a battu un record d'affluence.

FOCUS

430 élèves de Clichy-sous-Bois, Montfermeil, Vaujours et Mitry-Mory ont reçu le diplôme de Forestier Junior, grâce à une formation dispensée par l'Agence des espaces verts (AEV).

SOCIÉTÉ Contraception, mutuelle, permis de conduire

Des aides pour favoriser l'autonomie des jeunes

La Région vient d'adopter trois mesures visant à favoriser l'autonomie des jeunes Franciliens, avec deux priorités : la santé et l'accès à l'emploi.

COUP DE POUCE ➔ Trop de jeunes négligent leur santé pour des raisons économiques. L'accès à une mutuelle reste difficile pour la plupart des étudiants. La Région décide de les aider à financer une complémentaire santé. Sont concernés, pour l'heure, les étudiants boursiers n'ayant pas accès à la couverture santé complémentaire (CMU-C) proposée par l'État, soit les boursiers des échelons de niveau 0 à 3, et une partie des échelons de niveau 4. La Région rembourse leur adhésion à une mutuelle étudiante (LMDE ou Smerep) à hauteur de 100 euros par an.

Deuxième mesure emblématique : le Pass contraception. Début 2011, les élèves en classe de seconde dans les lycées généraux, ou de niveau et d'âge équivalents dans les lycées professionnels, les centres de formation des apprentis (CFA) et les formations sanitaires et sociales pourront en bénéficier en priorité. Sur demande, leur infirmière scolaire leur remettra quatre coupons : pour une consultation (centre de planification, généraliste ou gynécologue) ; pour une prise de sang ; pour des analyses médicales ; et pour tout contraceptif pendant 3 ou 6 mois. Enfin, un coup de pouce pour passer le permis de conduire sera proposé à des jeunes rencontrant des difficultés d'insertion professionnelle. En 2009, 70 % des 170 000 jeunes suivis par les missions locales n'avaient pas le permis de conduire, ce qui les handicape dans leur accès à de nombreux métiers dans le bâtiment, l'aide à la personne ou la sécurité… Au cas par cas, et à l'initiative de la mission locale exclusivement, une aide de 600 euros sera proposée, dans le cadre d'une recherche d'emploi. Dans un premier temps, 1 666 jeunes seront concernés sur plusieurs territoires expérimentaux. ●

© FRANCK FERVILLE/AGENCE VU

Clément Soulier, vice-président en charge des questions sociales à la Fédération des associations générales étudiantes (Fage).

« Près de 20 % des étudiants franciliens ne se soignent pas pour des raisons financières et les consultations chez les spécialistes ont diminué. Cette aide régionale leur donne accès aux premières offres des mutuelles étudiantes, suffisantes pour une bonne couverture de santé. »

© ISABELLE ESHRAGHI/AGENCE VU

Anne-Laure Guinard, conseillère en insertion à la mission locale de Versailles (78).

« C'est une bonne chose que ce soit aux missions locales de mettre en œuvre cette aide au permis de conduire : nous sommes en première ligne pour déterminer les besoins réels en fonction du projet professionnel. »

« L'infirmerie du lycée est un lieu confidentiel, les jeunes nous parlent, nous connaissons le besoin important en matière de contraception. Le Pass contraception est une très bonne mesure, si on peut la mettre en œuvre facilement… »

© DR

Jean-Claude Roger, infirmier scolaire au lycée Eugène-Henaff de Bagnolet (93).

(92) MALAKOFF
Rénovation au stade Lénine du lycée Louis-Girard… Le terrain de foot a perdu son revêtement en schiste rouge au profit d'un revêtement synthétique.

(91) ÉTAMPES
Bonne conduite ! Le 3 décembre, les élèves du lycée Louis-Blériot vont bénéficier d'une journée de formation et d'information sur la sécurité routière.

(78) TRAPPES
Un roman-photo contre les discriminations. Le projet est piloté par la compagnie Déclic Théâtre. Le tournage va commencer à Saint-Quentin-en-Yvelines.

(75) PARIS
Révolution dans le 16e arrondissement ? La Région vient d'apporter son soutien financier à la construction de 131 logements sociaux, dont 36 très sociaux, rue d'Auteuil.

(95) PONTOISE
La ZAC Boussat deviendra un quartier urbain socialement et écologiquement exemplaire. Il fait partie des 9 projets supplémentaires retenus par la Région au titre des nouveaux quartiers urbains.

TEMPS FORTS

Beau succès pour le pavillon francilien à Shanghai

© PATRICK WACK/AGENCE VU

Le 4 août, le pavillon francilien de l'Exposition universelle de Shanghai accueille son millionième visiteur. Conçu par la Région, la Ville de Paris et la chambre de commerce et d'industrie de Paris, cet espace est entièrement consacré aux meilleures pratiques urbaines. Un thème relayé avec force cet été, au cours de la semaine francilienne organisée sur le pavillon, où rencontres et colloques se sont multipliés sur la mise en valeur du patrimoine urbain ou sur les nouveaux modèles de déplacements. ●

Le rock n'est pas mort, il était à Saint-Cloud

© ISABELLE ESHRAGHI/AGENCE VU

Malgré une météo très rock'n'roll, le cru 2010 du Festival Rock en Seine a tenu toutes ses promesses. Têtes d'affiche (Arcade Fire, Massive Attack, Blink 182 Cypress Hill, Roxy Music…), plus « petits » groupes (LCD Soundsystem, Plan B, Eels, The Ting Tings…) ainsi que jeunes talents présentés lors des « Avant Seine » ont enfiévré le domaine de Saint-Cloud (92) et les quelque 105 000 spectateurs venus assister aux 47 concerts. La 9e édition est programmée du 26 au 28 août 2011. Vivement l'année prochaine ! ●

FACE-À-FACE | JEAN-PAUL HUCHON

© DAVID SAUVEUR/AGENCE VU

« Sur les transports, nous allons avoir près de 70 débats avec les Franciliens. »

« La Région apporte de la douceur »

Choisis par l'institut CSA, deux Franciliens, Clotilde Nonnez, professeure de yoga, et James Osmont, demandeur d'emploi, ont interrogé le président du conseil régional, Jean-Paul Huchon. Extraits.

© MICHAEL ZUMSTEIN/AGENCE VU

Clotilde Nonnez, professeure de yoga et coach à domicile, Paris 15e.

© MICHAEL ZUMSTEIN/AGENCE VU

James Osmont, demandeur d'emploi, Franconville (95).

CLOTILDE NONNEZ : **Se déplacer en Île-de-France, c'est un casse-tête. Moi, je circule en scooter. C'est la meilleure solution…**

JEAN-PAUL HUCHON : Cette question sera au cœur du débat public qui va s'engager sur Arc Express, ce métro automatique prévu en petite couronne. Nous allons avoir près de 70 débats sur les transports en banlieue pour écouter les Franciliens. Mais la mise en service d'Arc Express n'interviendra qu'en 2017. Il faut des réponses plus rapides. C'est pourquoi nous avons actuellement sept tramways en cours de construction.

JAMES OSMONT : **Comment choisissez-vous ces lignes de tramway ?**

JEAN-PAUL HUCHON : Tout cela s'inscrit dans une stratégie globale. C'est le plan de mobilisation en faveur des transports que la Région a élaboré. Il prévoit de nouveaux tracés, mais également le renouvellement du matériel roulant et des infrastructures.

CLOTILDE NONNEZ : **Cela étant, les augmentations des titres de transport ne risquent-elles pas de pénaliser beaucoup de Franciliens ?**

JEAN-PAUL HUCHON : Nous n'avions pas augmenté les tarifs depuis 2005. Cette augmentation, elle était nécessaire, malheureusement. Avec la crise économique, les recettes générées par le versement transports, une taxe que paient les entreprises, ont diminué. Nous avons tenu toutefois à poursuivre nos efforts en direction de la tarification sociale et nous mettrons prochainement en place la gratuité pour les jeunes en insertion. Mais vous avez raison : ces problèmes sociaux, s'ils persistent, nous conduiront à trouver d'autres solutions à l'avenir.

JAMES OSMONT : **En juin, mon CDD n'a pas été renouvelé. Je voudrais m'orienter vers les métiers de l'informatique. Mais, à Pôle emploi, on me propose une formation de cariste, un métier que j'exerce depuis l'âge de 18 ans** !

JEAN-PAUL HUCHON : La situation s'est incontestablement dégradée à Pôle emploi. Les agents sont débordés. C'est une situation d'autant plus préoccupante que la Région a en charge les formations et que beaucoup peuvent répondre à vos attentes.

CLOTILDE NONNEZ : **Dans tous les secteurs, on voit monter un vrai racisme social. Certains salariés sont maltraités, beaucoup pètent les plombs…**

JEAN-PAUL HUCHON : On voit à quel point certains filets de protection ont disparu. Notre société est de plus en plus dure, elle devient insupportable pour de nombreuses personnes. Avec la Région, nous essayons d'apporter de la douceur, de la qualité de vie, de nouvelles protections, par exemple au travers du parcours d'autonomie pour les jeunes. ●

EN DIRECT DU CONSEIL RÉGIONAL

Des travaux pour renforcer la sécurité dans les lycées

À Meaux (77), Évry (91) ou encore Sarcelles (95), 57 lycées vont voir leur sécurité renforcée, grâce à l'installation de clôtures ou de dispositifs d'alarme anti-intrusion et de videosurveillance. ●

FOCUS

Permettre à des personnes à la recherche d'une orientation professionnelle de se confronter à la réalité de l'entreprise et d'un métier en rencontrant des salariés sur leur lieu de travail, c'est le rôle des ambassadeurs des métiers. Depuis 2009, ce dispositif se met en place, sous l'impulsion du Crepi Île-de-France, une association regroupant une trentaine d'entreprises. Il concerne principalement des métiers en déficit d'image ou en tension : agent de sécurité, aide-soignant, conducteur de bus… Plus d'infos sur ile-de-france.crepi.org.

(92) CLICHY-LA-GARENNE
Changement de style ! L'ancien pavillon de chasse des ducs de Vendôme va accueillir un centre d'art et un pôle ressources dédié à l'expression plastique.

(94) CHOISY-LE-ROI
La 103 poursuit son lifting. Les travaux prévus sur cette ligne de bus, la plus chargée du Val-de-Marne, arrivent au pont de Choisy. Ils se traduiront par plus de rapidité et de régularité.

(93) MONTREUIL
Coup de pouce au tri sélectif dans les cités Coli et Théophile-Sueur. Des bornes enterrées seront installées pour récupérer le verre, les emballages et les ordures ménagères.

(77) COMBS-LA-VILLE
Place aux jeux. À proximité de la rue Icare, un espace délaissé de près de 400 m² est devenu une aire de jeux. Tourniquets et balançoires ont été choisis après consultation des habitants.

C'EST LANCÉ

Les paradis fiscaux en enfer

Face aux effets dévastateurs de la crise, pas question de se contenter de grandes déclarations condamnant les 18 États qui faussent les règles du commerce international et qui refusent la transparence des flux financiers ! À compter du 1er janvier 2011, la Région Île-de-France demandera donc à ses partenaires bancaires et financiers des détails sur leurs activités et repoussera toute offre émanant d'organismes qui auraient des filiales implantées dans les paradis fiscaux.

Les fines lames se croisent au Grand Palais

Aux jeux Olympiques de Pékin, l'escrime à elle seule représentait 30 % des médailles françaises ! Cette solide réputation dans l'art de la touche va s'exprimer dans le cadre prestigieux du Grand Palais, à Paris, à l'occasion des Championnats du monde d'escrime, du 4 au 13 novembre. Un millier de compétiteurs, valides et handisport, sont attendus lors de cet événement soutenu par la Région Île-de-France.

Ça tourne pour la planète

Protection de la nature, gestion raisonnée des ressources, qualité de l'air, énergies, environnement urbain, relations Nord-Sud : l'avenir de la planète s'invite chaque année sur le grand écran grâce au Festival international du film d'environnement. Pour découvrir la sélection de cette 28e édition qui aura lieu du 24 au 30 novembre, rendez-vous sur www.iledefrance.fr/festival-film-environnement.

Sympa, l'écureuil de Corée ?

Il devait rester dans les animaleries… Et le voici à son aise dans la forêt de Sénart (91). L'écureuil de Corée, hôte très accueillant pour certaines espèces de tiques, mobilise désormais les scientifiques, qui le soupçonnent fortement de véhiculer la maladie de Lyme. Une étude est en cours dans les 3200 hectares de la forêt de Sénart, mais aussi dans le bois de Verneuil-sur-Seine (78), le parc Henri-Sellier et le Parc de Sceaux (92). Ses conclusions permettront aux gestionnaires des forêts concernées de décider du contrôle ou non de cette espèce.

© JEAN-LOUIS CHAPUIS

LA RÉGION FINANCE LE MATÉRIEL DE PROJECTION NUMÉRIQUE

Du numérique pour les salles obscures indépendantes

Afin de s'adapter aux évolutions techniques du 7e art, les salles de cinéma indépendantes vont bénéficier d'une aide pour leur équipement numérique.

CLAP Le développement du cinéma numérique transforme profondément l'industrie du 7e art. La Région, qui intervient déjà au niveau de la postproduction et de la formation des salariés du secteur, prévoit de soutenir environ 220 salles indépendantes (376 écrans) en leur octroyant une aide pour s'équiper en matériel de projection numérique 2K. *« Pour une salle, le numérique facilite les conditions de projection, la rapidité de programmation, et donc la diversité de l'exposition des œuvres… Pour les spectateurs, la différence se voit surtout pour les films d'animation ou en 3D »,* explique Florence Gastaud, déléguée générale de la société civile des auteurs-réalisateurs-producteurs (ARP), propriétaire du Cinéma des cinéastes à Paris, qui a amorcé son passage au numérique grâce à un partenariat. L'aide régionale (1,3 million d'euros pour 2010), concerne les établissements gérés par un opérateur exploitant moins de 50 écrans, publics ou privés, classés art et essai (147 en Île-de-France) ou non (ils sont 73 avec deux écrans au maximum). Elle prend en charge jusqu'à 30 % des coûts d'équipement et d'installation, mais aussi d'éventuels travaux annexes. Elle sera modulée en fonction de la qualité du projet de l'établissement : programmation d'un nombre significatif de premiers et de deuxièmes films, de courts-métrages, de documentaires… Une façon de prendre en compte les enjeux du passage au numérique des salles indépendantes qui offrent une programmation différente des grands multiplexes. ●

L'aide régionale permettra d'équiper l'une des salles du Cinéma des cinéastes, à Paris.

©LAURENT SOTTO/LA RP

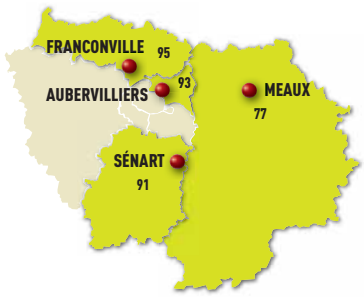
AGENDA

DU 21 AU 24 OCTOBRE
Fête de la science. Dans toute l'Île-de-France, des initiatives à découvrir sur le thème « biodiversité et bioéthique, quels défis pour l'avenir ? ». Tout le programme sur www.fetedelascience-idf.fr.

5 NOVEMBRE
Congrès de l'Association des Régions de France. Palais des congrès, Porte Maillot, Paris 17e.

18 ET 19 NOVEMBRE
Session du conseil régional consacrée au débat d'orientation budgétaire 2011. Conseil régional, 57, rue de Babylone, Paris 7e.

DU 1ER AU 5 DÉCEMBRE
6e édition du Carrousel des métiers d'arts et de création organisé par la chambre régionale des métiers et de l'artisanat d'Île-de-France. Carrousel du Louvre, Paris.



EN IMAGE

©ISABELLE ESNARD/AGENCE VU

Des Roms bien chez eux

Comme ici à Aubervilliers (93), la Région participe au financement de villages d'insertion pour les Roms à Bagnolet et à Montreuil (93), permettant à plus de 200 personnes de vivre dignement dans des bâtiments modulaires provisoires.

BAROMÈTRE — CE QUE PENSENT LES FRANCILIENS

La qualité des relations entre les gens

Là où vous vivez, est-ce que les relations entre les gens sont…?

Très bonnes	21 %
Assez bonnes	68 %
Pas mauvaises	7 %
Très mauvaises	2 %
Ne se prononcent pas	2 %

La qualité de l'environnement

Êtes-vous satisfait ou non de la qualité de l'environnement ?

Très satisfait	20 %
Assez satisfait	59 %
Pas vraiment satisfait	14 %
Pas du tout satisfait	5 %
Ne se prononcent pas	2 %

Les transports en commun

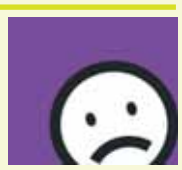
Dans votre vie quotidienne, êtes-vous satisfait ou non des transports en commun ?

Très satisfait	14 %
Assez satisfait	46 %
Pas vraiment satisfait	24 %
Pas du tout satisfait	11 %
Ne se prononcent pas	5 %

Le climat économique

Diriez-vous que, en ce moment, l'activité économique en Île-de-France est… ?

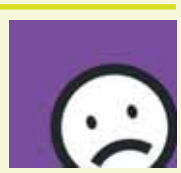
Très dynamique	4 %
Assez dynamique	42 %
Pas vraiment dynamique	38 %
Pas du tout dynamique	12 %
Ne se prononcent pas	4 %



Le logement

À votre avis, trouve-t-on un logement en Île-de-France… ?

Très facilement	2 %
Assez facilement	9 %
Pas vraiment facilement	44 %
Pas du tout facilement	41 %
Ne se prononcent pas	4 %



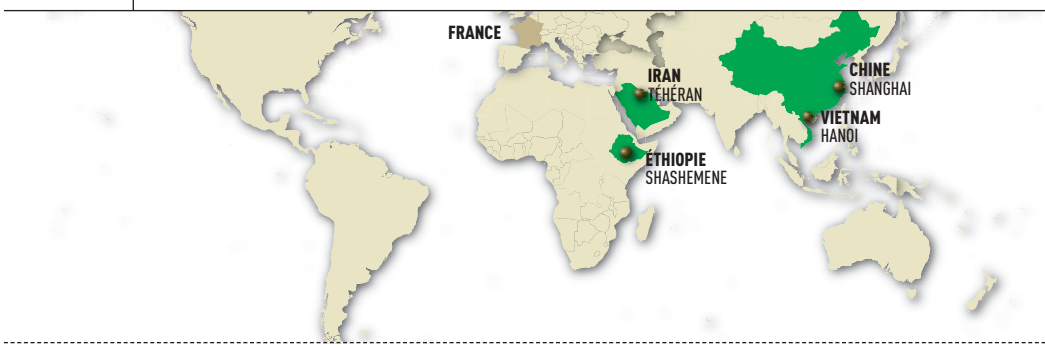
Contents de l'environnement

La perception de la qualité de l'environnement dans la région est en hausse sensible.

Les efforts pour mieux protéger l'environnement continuent de porter leurs fruits. 79 % des Franciliens sont satisfaits de la qualité de l'environnement dans leur région. Satisfaction en hausse sensible (+4 points), qui constitue un record depuis la mise en place du baromètre. Avec un taux de satisfaction de 60 %, la qualité des transports en commun se stabilise (+1 point) après des mois de yo-yo. Les disparités restent fortes suivant le département de résidence (70 % de satisfaction à Paris, contre respectivement 47 % et 48 % en Essonne et dans le Val-d'Oise). La perception du climat économique connaît en revanche une baisse importante (46 %, -8 points), n'atteignant cependant pas le niveau plancher d'avril. Cela souligne la fragilité de la perception de la reprise économique dans l'esprit des Franciliens. Seuls les habitants de Paris et du Val-de-Marne sont une majorité à trouver l'activité économique dynamique (50 % et 52 %). Problème récurrent, la facilité à trouver un logement n'évolue pas (11 %). Les moins de 25 ans sont les plus touchés par ces difficultés (8 %). De même, la situation paraît la plus compliquée à Paris intra-muros et en Seine-Saint-Denis (6 % et 5 %). La perception des relations entre les gens reste très positive en Île-de-France (89 %, - 1 point). C'est dans les Yvelines que les gens perçoivent le plus positivement leur relation avec les autres (96 %) alors que les Dionysiens en sont les moins satisfaits (82 %).

BRUNO JEANBART,
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, OPINIONWAY

SONDAGE RÉALISÉ PAR TÉLÉPHONE POUR « ÎLE-DE-FRANCE » DU 31 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE 2010 SUR UN ÉCHANTILLON DE 903 PERSONNES, REPRÉSENTATIF DE LA POPULATION FRANCILIENNE ÂGÉE DE 18 ANS ET PLUS, SELON LA MÉTHODE DES QUOTAS.



SHANGHAI Des apprentis franciliens en visite

Dans l'hôtel le plus haut du monde

© PATRICK WACK/AGENCE VU

Les huit apprentis en hôtellerie et restauration de Villepinte ont été séduits par la magnificence du Grand Hyatt, installé au 54e étage de la tour Jin Mao à Shanghai. Du haut de ses 420 mètres, celle-ci domine une forêt de buildings.

Près de 300 jeunes de centres de formation d'apprentis franciliens (CFA) sont partis à Shanghai pendant l'Expo universelle grâce à une aide du conseil régional. Parmi eux, une délégation du CEFAA de Villepinte (93) a visité l'un des plus prestigieux hôtels du monde.

FORMATION ➔ Ils sont habillés en uniforme de travail pour honorer ce rendez-vous ! Les huit apprentis en hôtellerie et restauration du CEFAA de Villepinte, dont cinq médaillés d'or au concours des meilleurs apprentis de France, s'apprêtent à visiter le Grand Hyatt, l'hôtel le plus haut du monde dans le quartier d'affaires de Shanghai. Il se trouve entre le 54e et le 88e étage de la tour Jin Mao, symbole d'élégance de la ville. Les jeunes sont accueillis par Joséphine Chan, une *training manager* d'origine singapourienne à l'anglais impeccable. Après une présentation de l'hôtel, la visite des restaurants et des chambres commence. Propulsés à neuf mètres par seconde au 88e étage, ils sont saisis par la vue plongeante des coursives donnant jusqu'au 54e étage. Une double porte s'ouvre ensuite sur la suite présidentielle, un appartement de 280 m². Mickaël, Roxanne, Jessy, Séverine, Maxime et Charlotte inspectent les lieux : *« Des lits king-size partout », « une salle de douche super design pour deux avec un petit banc en marbre pour discuter, une baignoire Jacuzzi avec sa télé, une pièce spéciale sauna ». « La vue est féerique ! Je rêverais qu'un hôtel parisien puisse offrir une vue à 360 degrés dans toutes ses chambres comme ici »,* commente Jessy, 19 ans, médaillée meilleure apprentie de France en 2008 et actuellement formatrice du personnel room service au Plaza Athénée, à Paris.

Discipline militaire

« Ce voyage marquera les esprits et certains envisagent même de s'installer en Chine », annonce Patrick Colgon, le directeur du CFA. C'est le cas de Mickaël, apprenti au Ritz, deux fois médaillé d'or aux meilleurs apprentis de France. Lui qui voulait intégrer les groupes d'intervention du GIGN retrouve dans la charte de cet hôtel le même niveau de discipline qu'il imagine dans l'armée. *« Il y a ici une volonté de satisfaire le pluralisme culinaire,* explique-t-il. *De plus, le personnel semble joyeux de travailler. Un personnel heureux donne une clientèle satisfaite. »* Un cocktail qui lui donne envie de faire ses preuves au-delà des frontières. ● ISABELLE CHOUFFET

HANOI À LA MODE
Les 20 ans de coopération entre l'Île-de-France et Hanoi coïncident avec les célébrations du millénaire de la capitale vietnamienne. En novembre, les manifestations vont s'enchaîner avec un défilé de mode. Associé aux festivités, le Greta de la mode, à Paris, au lycée Paul-Poiret, apporte son savoir-faire, afin de renforcer la qualité des formations dans ce secteur en forte expansion au Vietnam.

MARCHÉ COMMUN DES RÉGIONS LÉGUMIÈRES
L'Île-de-France, mais aussi la Toscane, la Flandre et l'Andalousie : 28 régions se sont regroupées au sein de l'Assemblée des régions européennes, fruitières, légumières et horticoles. Leur but : coordonner leurs actions auprès des instances européennes et soutenir les efforts des producteurs pour mieux prendre en compte les exigences environnementales. www.areflh.org.

UN PARTENARIAT RÉCOMPENSÉ
« Compter sur demain » a reçu, en juin, le prix de l'action solidaire 2010 de la Région pour son partenariat avec Essor Ecuador, une association qui lutte contre la malnutrition des enfants des bidonvilles de Quito. Son potager, situé à 2 500 mètres, permet de récolter chaque mois une tonne de fruits et légumes qui sont distribués dans 8 garderies et 2 structures de prise en charge des enfants des rues.

ÉTRANGER EN ÎLE-DE-FRANCE

© FRANCK FERVILLE/AGENCE VU

AFSHIN GHAFFARIAN, 24 ANS, RÉFUGIÉ POLITIQUE IRANIEN, DANSEUR AU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE, À PANTIN.

« Danser, ma façon de résister »

Comment percevoir dans l'œil pétillant d'Afshin Ghaffarian tout ce qu'il a subi en Iran ? L'interdiction de danser, les arrestations, la torture… À 23 ans, le danseur a fui son pays et débarque à Paris le 23 octobre 2009. *« Le plus grand changement ? La liberté et la fierté de dire :* " Je suis danseur ", *ce que je ne pouvais pas faire en Iran. »* Hébergé par le Centre national de la danse de Pantin (93), Afshin fait des rencontres, prend des cours de danse pour la première fois, lui qui a appris son art sur Internet. Sans pour autant oublier l'Iran : *« Je suis optimiste, les choses sont en train de changer »,* affirme-t-il. En attendant, Afshin travaille à la création de sa compagnie, assiste à de nombreux spectacles, rêve de travailler avec des chorégraphes comme Maguy Marin… *« Danser reste ma façon de résister. »* ●

www.holy-actor.blogspot.com.

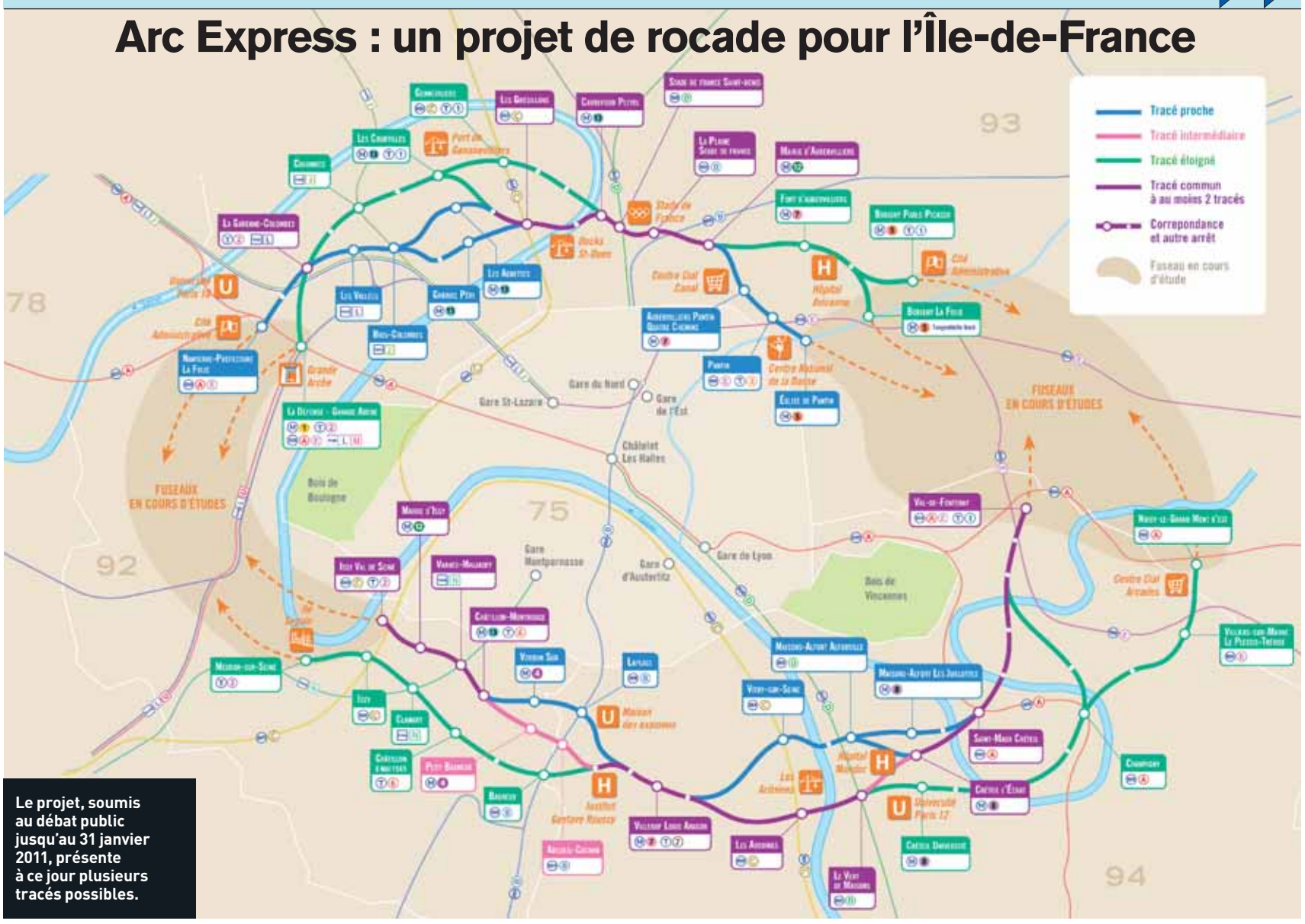
FRANCILIEN À L'ÉTRANGER

© DR

ALEX RENIA, 46 ANS, ORIGINAIRE DE PARIS, TIENT UN LODGE À SHASHEMENE, EN ÉTHIOPIE.

« En Éthiopie, allier foi et développement »

Alex, 46 ans, ancien Parisien d'origine guadeloupéenne, et sa femme Sandrine sont rastafariens. Il y a cinq ans, ils décident de changer de vie. *« Le mouvement rasta donne une place importante au retour en Afrique. »* Pour s'installer en Éthiopie, *« terre promise des rastas »,* il leur fallait un projet d'investissement. Le village de Shashemene manquait d'un lieu où héberger les touristes. Alex et Sandrine construisent des maisons traditionnelles, des godjobet, et proposent des repas bio, des balades en charrette… Aujourd'hui, Alex et Sandrine veulent développer l'énergie solaire et poursuivre leur démarche sociale : *« Nous soignons les villageois, nous essayons de faire venir vêtements et matériel de premiers secours. Ici, nous pouvons allier foi et développement, tradition et progrès. »* ● www.ziontrainlodge.com



© PLAN CRÉATIF- PHOTO : TITUS LACOSTE-CARTE : STIF/LATITUDE-CARTAGENE

Le projet, soumis au débat public jusqu'au 31 janvier 2011, présente à ce jour plusieurs tracés possibles.

Les Franciliens appelés à donner leur avis

Arc Express : le débat public est lancé

Au cœur du plan de mobilisation pour les transports porté par la Région et les conseils généraux, Arc Express entre en scène. Le débat public permettra de peaufiner le projet. Un rendez-vous essentiel pour sa réalisation.

CONCERTATION ➔ Et c'est parti pour quatre mois de débat public sur le projet de métro automatique Arc Express, une rocade en proche couronne d'une longueur de soixante kilomètres, dont le premier tronçon doit être mis en service pour 2017. Les Franciliens ont enfin la parole et vont pouvoir prendre connaissance du projet, exprimer leur avis, leurs préférences. Du côté du maître d'ouvrage, le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif), après des années de travaux et de concertations tous azimuts avec les collectivités locales et les acteurs économiques, le temps est désormais à l'écoute des citoyens. À quelques jours de ce grand rendez-vous démocratique, Catherine Delavaud, responsable au Stif de la concertation sur le projet Arc Express, va à l'essentiel pour mobiliser usagers et citoyens, insistant sur le fait que le projet concerne tous les Franciliens : *« Nous avons voulu un projet accompagnant l'évolution démographique de l'Île-de-France, et donc passant au cœur des espaces urbains les plus peuplés, offrant un maximum de correspondances avec le réseau existant. D'ailleurs, la plupart des gares d'Arc Express seront des gares de correspondances, avec le métro, avec le Transilien, avec le tramway et avec le RER. Ainsi, non seulement Arc Express profitera aux habitants de la petite couronne mais il améliorera aussi la vie de ceux qui vivent en grande couronne, grâce à toutes ces connexions. Il appor-*

© GILLES ALIGNON/RATP

Plus de 30 gares du projet Arc Express proposeront des correspondances avec le réseau de transport existant.

tera une plus grande qualité de vie aux Parisiens en déchargeant une partie du réseau. »
Vous ne rêvez pas : plus besoin de passer par Châtelet-Les Halles quand on part d'Aubervilliers (93) et qu'on va à La Défense (92) ! Mieux, Arc Express devrait avoir un effet non négligeable pour la qualité de vie : actuellement, face à des liaisons complexes de banlieue à banlieue, la voiture apparaît comme une solution évidente, presque incontournable. Avec ce projet qui comportera à terme une cinquantaine de stations et qui devrait véhiculer un million de voyageurs chaque jour, une alternative crédible, plus rapide, plus économique et plus écologique existera enfin. Car les gains de temps générés par le futur métro seront importants : plus de 20 minutes gagnées à l'heure de pointe du matin, pour aller de Montreuil à Aubervilliers, mais aussi sur un trajet Villejuif–Créteil. De quoi changer le quotidien des personnels et des patients du campus de cancérologie de Villejuif ou celui des étudiants de l'Université Paris-12, à Créteil (94).

En quête du bon tracé

À ce jour, les deux arcs qui composent l'essentiel du tracé prévoient encore de nombreuses variantes : au nord, il faudra faire un choix entre Nanterre et la Grande Arche de La Défense, Colombes et Bois-Colombes, Pantin et Bobigny. Pour l'Arc Sud, autres débats, autres enjeux… Arc Express passera-t-il par Fontenay-sous-Bois (94) ou Noisy-le-Grand (93), par Montrouge ou Bagneux, par Clamart ou Malakoff (92) ? Chacun avance ses arguments, conscient de la nécessité de trouver le bon tracé pour desservir au mieux des quartiers enclavés mais très peuplés. Ce sera l'un des enjeux majeurs du débat public qui s'ouvre.
Un projet comme Arc Express ne va pas seulement changer la vie quotidienne de millions de Franciliens en favorisant leur mobilité et en dégageant d'importants gains de temps dans les transports. Une telle infrastructure a pour vocation d'irriguer la banlieue, de « recoudre » la ville, de repenser l'urbanisme. Pour s'en convaincre, il faut se rendre à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, ou encore dans le Val-de-Marne.
Dans ce département, les élus locaux plaident depuis longtemps pour un métro allant de banlieue à banlieue sans passer par Paris. Pour faire progresser cette idée d'une *« liaison transversale rapide et efficace »,* et pour signifier qu'on ne pouvait résumer cette desserte à sa composante transport, ils ont invité des équipes d'architectes à plancher sur sept stations.
Ces gares du futur seront des lieux de vie avec des commerces, des logements et des promenades vertes, mais aussi des lieux de culture, avec des bibliothèques et des sculptures monumentales et des lieux de services, avec des restaurants et des bureaux… Exposés en juin dernier au Mac/Val à Vitry-sur-Seine, ces travaux mettent tous en lumière ce lien central entre l'urbain et le transport.

© LE BAR FLORÉAL PHOTOGRAPHIE: CAROLINE POTTIER

Sans rocade automatique autour de Paris, la plupart des voyageurs qui vivent et travaillent en banlieue sont aujourd'hui obligés de transiter par Châtelet…

Une infrastructure comme Arc Express a pour vocation d'irriguer la banlieue, de « recoudre » la ville, de repenser l'urbanisme.

Imaginaire urbain

La commune d'Aubervilliers est sur le tracé de l'Arc Nord. Elle aussi est aux premières loges et compte faire d'un tel projet un véritable tremplin pour vivre la ville autrement. Cette ambition, on la retrouve dans les réflexions nourries par les ateliers de création urbaine initiés par la Région Île-de-France. Invités à concevoir la ville de 2030, des étudiants ont travaillé avec des experts et ont enrichi à leur tour cet imaginaire urbain. Un défi relevé par des élèves du Master urbanisme de l'Institut d'études politiques de Paris, qui ont inventé un nouveau paysage pour la ville d'Aubervilliers, grâce, notamment, à l'arrivée de la rocade Arc Express. Aubervilliers au centre de tout, Aubervilliers en connexion directe avec les grands bassins d'emplois de l'Île-de-France, Aubervilliers profitant de cette révolution dans les transports pour reconquérir les espaces publics, corriger les inégalités sociales et économiques.
Ainsi, de réunions en réunions, avec un rituel bien établi, ces semaines de débats publics permettront de faire vivre cette expression démocratique, où chaque citoyen accède à l'information, exprime son avis. Et elles conforteront ce moment, finalement assez rare, où les intérêts particuliers et les préoccupations quotidiennes se projettent dans une vision de la ville de demain. ●

PIERRE CHAPDELAINE

DÉBAT PUBLIC, LE MODE D'EMPLOI

Près de soixante-dix réunions sur les transports en quatre mois

Après l'adoption de la loi sur le Grand Paris en mai dernier, deux grands projets de transports en commun de banlieue à banlieue vont entrer dans une phase majeure, le débat public. Il s'agit de la rocade Arc Express, élaborée par le Syndicat des transports d'Île-de-France et les collectivités locales, et du projet de réseau de transports du Grand Paris, porté par la Société du Grand Paris et l'État. Cette consultation sera pilotée par la Commission nationale du débat public (CNDP), une autorité administrative indépendante. Elle s'achèvera le 31 janvier 2011. Au total, près de 70 réunions sont prévues dans toute l'Île-de-France pour permettre aux Franciliens de prendre connaissance de ces projets et d'exprimer leur avis. Des réunions communes Arc Express/Grand Paris sont même prévues, à Paris, Saint-Denis, La Défense, Champigny-sur-Marne, Rosny-sous-Bois et Créteil.

REPORTAGE L'Institut Gustave-Roussy donne de la voix

« Raccourcir les distances, c'est vital ! »

À Villejuif, l'institut de cancérologie attend beaucoup des débats publics sur les transports, qui vont durer quatre mois. Avec une ambition : trouver enfin des réponses pour faciliter la vie des salariés et des malades.

ACCESSIBILITÉ « *Pour venir à l'Institut Gustave-Roussy (IGR) depuis Antony ? Il faut parfois une heure et demie de transports en commun.* » Martine Come est infirmière. Chaque jour, elle prend le RER B puis la navette qui dessert directement l'IGR. Une autre option existe, mais peu reluisante : « *On prend le bus 286, on descend à l'Haÿ-les-Roses… et on marche 20 minutes !* » Du coup, tout projet permettant une liaison de banlieue à banlieue l'intéresse. « *Il faudra que ce métro permette aux collègues qui travaillent en hospitalisation d'arriver avant 6 h 30* », prévient-elle.

« *Ce débat public, c'est l'occasion de rappeler nos contraintes* », explique Jacques Crespy, directeur des investissements, de la logistique et des relations internationales de l'institut. « *Chaque jour, 5 000 personnes viennent à Gustave-Roussy. Des salariés, des usagers, des chercheurs, des consultants, des malades hospitalisés ou des visiteurs. Nous sommes un gros pôle générateur de trafic… et d'embouteillages !* »

Au début des années 2000, le centre anticancéreux prend une décision radicale : la restructuration des bâtiments passera par la suppression du tiers des parkings. C'est le point de départ d'une prise de conscience : « *Nous avons voulu encourager d'autres modes de transports que la voiture individuelle.* » Le personnel est incité à covoiturer. Mais surtout, l'effort porte sur l'amélioration de l'offre de transports en commun. « *Pour rejoindre le métro ou le RER, nous disposions d'une desserte bus désastreuse,* précise Jacques Crespy. *Il a fallu convaincre la RATP. Finalement, nous avons pu mettre en place une navette dédiée à l'institut.* » La navette est un succès. « *Une prise en charge en radiothérapie, c'est 30 à 40 allers-retours. Avec un suivi qui peut durer des années. La navette, c'est une solution simple, rapide, confortable et souple. Elle apporte de la fiabilité, ce qui est important pour nous, car chez le personnel comme chez les malades, il y a une vraie hantise du retard.* »

Pari gagné

Un métro automatique passant par l'IGR ? Jacques Crespy en a rêvé. Aujourd'hui, il se dit que le pari est en passe d'être gagné. « *Cela apporterait enfin une solution sur cet axe Est-Ouest. Car, malgré nos efforts, nous connaissons toujours des problèmes d'accessibilité. Lors d'un recrutement, certains candidats n'ont pas caché leur désir de venir travailler ici, avant de nous dire :* "je viendrai quand le métro passera chez vous…" *Pour nous, raccourcir les distances, c'est un enjeu vital.* » ●

PIERRE CHAPDELAINE

© DAVID SAUVEUR/AGENCE VU

Pour parcourir matin et soir les 9 kilomètres entre Antony et Villejuif, Martine Come passe parfois près de 3 heures dans les transports en commun.

REPÈRES

70 réunions environ seront organisées jusqu'au 31 janvier sur les projets de transports en Île-de-France, dont une vingtaine sur Arc Express.

60 kilomètres : c'est la longueur du tracé d'Arc Express. Le métro automatique traversera plus de 70 communes et 3 départements.

50 gares de la petite couronne jalonneront le tracé, dont une trentaine seront des gares de correspondances avec le métro, le RER, le tramway ou le Transilien.

1 million de voyageurs devraient utiliser quotidiennement Arc Express une fois la rocade achevée. C'est le trafic supporté actuellement par le RER A.

4 à 6 heures de bouchons sont enregistrées chaque jour sur les routes franciliennes. On estime que 15 % des voyageurs utilisant Arc Express seront des automobilistes convertis à ce transport en commun.

90 secondes, ce sera le temps d'attente, en heure de pointe, entre deux rames du réseau Arc Express.

20 minutes au minimum, c'est le gain de temps estimé par rapport à la situation actuelle entre Issy-les-Moulineaux et Créteil grâce à la mise en service d'Arc Express.

SAVOIR +

- S'informer sur le débat public et sur les réunions organisées autour du projet Arc Express : www.debatpublic-arcexpress.org.
- S'informer sur le projet Arc Express : www.arcexpress.fr.

POINT DE VUE

« Dans un débat public, on trouve toujours des pépites ! »

© SERGE PICARD/AGENCE VU

JEAN-VINCENT PLACÉ, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL CHARGÉ DES TRANSPORTS ET DES MOBILITÉS

Le débat public qui s'ouvre doit permettre de trouver un projet mobilisateur pour les Franciliennes et pour les Franciliens, un projet affirmé, rassembleur, dynamique. Il faut sortir de la querelle politique et entrer dans une logique constructive. Arc Express permet de desservir les bassins de vie, le projet prévu par le gouvernement concerne davantage les bassins d'emplois. Arc Express a un grand point fort : il répond aux attentes des usagers. L'urgence, c'est de fluidifier notre réseau de transports, et donc d'apporter des réponses là où la densité urbaine est la plus importante.

Les 70 débats qui seront organisés sur ces projets permettront de faire remonter les attentes réelles, les besoins, les suggestions. C'est le principe d'un débat public : s'écouter les uns les autres, et peaufiner le projet. Bien sûr, au cours de ces rencontres, on entend évidemment des habitants et des associations qui sont remontés à bloc. Mais on trouve aussi de vraies pépites ! Certains citoyens ont une connaissance incroyable des transports et de leur utilisation. Ce sont de vrais pros !

En attendant la mise en service du premier tronçon d'Arc Express en 2017, notre plan de mobilisation entre dans les faits. Le nouveau matériel arrive progressivement, des lignes de métro et de bus sont prolongées, nous allons connaître la mise en service du TZen entre Sénart et Corbeil, la rénovation des RER s'engage. À cet effort au profit des transports en commun s'ajoutent les moyens que nous déployons en direction du vélo et du fret. Il y a une vraie stratégie régionale, une vision globale et, désormais, un projet fort pour apporter enfin une réponse en termes de transport de banlieue à banlieue.

SORTIR

COURSE À PIED

20 kilomètres de Paris

Près de 22 000 coureurs attendent cette 32e édition des 20 km de Paris, classique des courses hors stade. Orchestres et animations le long du parcours.
➔ Le 10 octobre 2010 à 10 heures.
À Paris, départ du Pont d'Iéna, arrivée au pied de la tour Eiffel
Renseignements : 01 45 52 38 77.
www.20kmparis.com.

JAZZ

Jazz au fil de l'Oise

Au programme de cette 15e édition sur les rives de l'Oise : Eddie Gomez et Cesarius Alvim, Charles Lloyd, Daniel Mille, Julien Lourau, Renaud Garcia-Fons, Elisabeth Kontomanou…
➔ Du 5 novembre au 5 décembre 2010.
Dans plusieurs villes du Val-d'Oise.
Renseignements : 01 34 48 45 03-06 37 24 90 34.
www.jafo95.com.

CONCERTS

Festival Villes des musiques du monde

Une programmation riche pour cette 11e édition (Femi Kuti, Ben l'Oncle Soul, Wang Li, Nass El Ghiwane, Boubacar Traore, Tumi and The Volume…), qui met également à l'honneur la danse, avec le bal haïtien et le bal salsa.
➔ Du 14 octobre au 14 novembre 2010.
Dans 19 communes de Seine-Saint-Denis, ainsi qu'à Nanterre (92) et à Royaumont (95).
Renseignements : 01 48 36 34 02.
www.villesdesmusiquesdumonde.com.

BLUES

12e festival Blues sur Seine

Des concerts, des rencontres avec les artistes… Blues sur Seine n'est pas un simple festival ! À l'affiche : Tété, Moriarty, Éric Bibb, la Music Maker, Rhoda Scott, marraine de cette 12e édition.
➔ Du 5 au 20 novembre 2010.
Dans 23 communes des Yvelines (Mantes-la-Jolie, Meulan, Buchelay…)
Renseignements : 01 30 92 35 38.
www.blues-sur-seine.com.

MARIONNETTES

MAR.T.O.

Ce festival hors normes propose huit spectacles où se mêlent marionnettes, danse, théâtre d'objets… Avec une nuit de la marionnette le 27 novembre au théâtre Jean-Arp de Clamart.

© DR

➔ Du 19 novembre au 16 décembre 2010.
À Antony, Châtenay-Malabry, Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Malakoff.
Renseignements : www.festivalmarto.com.

VU ET APPROUVÉ PAR VOUS

© DR

« La demande émane de plus en plus souvent du jeune lui-même, en rupture scolaire ou familiale, ou de parents isolés. C'est une solution qui donne de l'autonomie et de meilleures conditions de travail à certains. Mais l'internat ne peut pas non plus régler les problèmes de discipline. On est loin de l'internat sanction ! »

JACQUES LÉVI, CONSEILLER AU CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION JEUNESSE (CIDJ) DE PARIS

ÉDUCATION L'Île-de-France compte 62 internats publics

« Si tu es bien sage, tu iras en pension »

© DAVID SAUVEUR/AGENCE VU

Rodolphe, interne depuis la sixième, n'a jamais vécu l'internat comme une sanction : *« La cuisine est bonne, on a le Wi-Fi et en plus on est plutôt libre. »* Sa mère, Marie-Gabrielle, apprécie que ses quatre enfants internes apprennent à se prendre en main.

Rodolphe, Étienne, Johann et Laurie ont fait leur rentrée, comme des milliers d'élèves. Avec une petite émotion supplémentaire : ils vont passer l'année loin de chez eux, en internat. Un choix que font de plus en plus de familles.

PENSION COMPLÈTE ➔ *« Solène, tu as la chambre 66, au 2e étage, très ensoleillée ! Bonne installation… »* En cette veille de rentrée scolaire, les internes des classes de prépa du lycée Marcelin-Berthelot de Saint-Maur-des-Fossés (94) se pressent, avec leurs sacs et leurs parents, devant Catherine Boussetta, responsable de l'internat. Rodolphe, 19 ans, en 2e année de prépa ECS (économie-commerce-sciences) et sa mère Marie-Gabrielle transportent sacs, livres, oreiller et ustensiles de cuisine dans une petite chambre avec deux lits, deux bureaux, deux armoires et une petite salle de douche. *« Nous habitons un trou perdu dans la Nièvre, du coup, quatre de nos cinq enfants sont à l'internat, et ça se passe très bien : ça leur donne de l'autonomie, même si certains s'adaptent mieux que d'autres… »* Rodolphe, lui, apprécie *« la vraie ambiance de travail et une super expérience de vie. »* Sa mère renchérit : *« J'ai été pensionnaire à la Légion d'honneur à Saint-Denis, c'était autre chose ! D'ailleurs, si ça n'avait pas autant changé, je n'aurais pas mis mes enfants en pension ! »* De l'autre côté du couloir, autre son de cloche pour Laurence, la mère d'Étienne, 18 ans, originaire de Lagny-sur-Marne (77), qui a fait tout seul les démarches d'inscription à l'internat. *« Je ne voulais pas qu'il parte ! J'ai peur qu'il mange et qu'il dorme mal… C'est sûr, je vais pleurer en le laissant. »* Étienne, serein, range ses affaires et discute déjà avec Johann, son camarade de chambre, qui vient de Villejuif (94) et qui connaît l'internat : *« Il faut se prendre en charge ! Ici, je sais que je travaillerai mieux qu'à la maison ! »*

POUR EN SAVOIR PLUS
- 62 internats publics sont recensés en Île-de-France, totalisant 6 458 places. Pour rechercher un internat public : www.internat.education.gouv.fr. Pour le privé : www.internats.info.
- La Région a planifié la création de 2 480 places d'internat dans 23 lycées. Aujourd'hui, 1 255 places sont en cours de réalisation dans 12 établissements.

2 300 demandes pour 87 places

L'accueil s'achève, Catherine Boussetta est ravie : *« C'est toujours bien, la rentrée, les jeunes sont contents… Il faut dire qu'ils ont un environnement de vie sympa et une sacrée liberté : ils sont majeurs, on n'est pas trop regardants sur les allers et venues… »* Elle s'inquiète juste pour ceux qui n'ont pas eu de places et qui sont venus *« au cas où il y ait des désistements »*. *« La conjoncture fait que de plus en plus de familles n'ont pas les moyens de loger leur enfant étudiant »*, explique-t-elle. Cette année, 2 300 demandes ont été déposées au lycée Marcelin-Berthelot, pour 87 places en internat… ● JULIE VÉDIE

REPÉRAGES

Un objet | La station à l'écoute du bruit

Pour améliorer les conditions de vie des 2,3 millions de personnes riveraines d'une plate-forme aéroportuaire en Île-de-France, des stations de mesure du bruit vont être installées à proximité de Roissy-Charles-de-Gaulle, d'Orly et du Bourget. Elles complèteront celles d'Aéroports de Paris mais s'intéresseront à des zones plus éloignées des pistes. Surtout, elles se distinguent par leur capacité à identifier la source du bruit. Déjà installé aux abords du Stade de France, de certains axes routiers et de quatre héliports, ce matériel de mesure, éprouvé au Japon, transmet les données en temps réel.

➔ À partir de janvier 2011, les infos seront sur le site Internet www.bruitparif.fr.

© BRUITPARIF

Quinze stations de mesure du bruit vont être déployées près des aéroports franciliens.

© DAVID SAUVEUR/AGENCE VU

La famille Maly, originaire des États-Unis, a partagé un repas avec les Gaunet, à Paris.

Une idée | Partager sa table avec un touriste

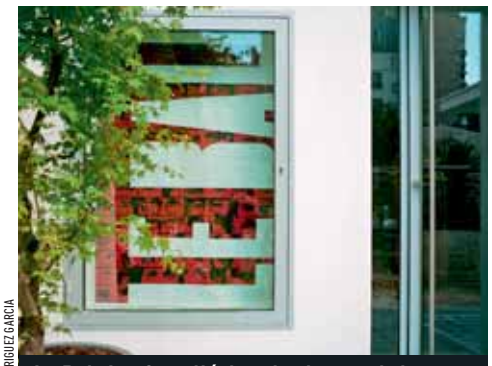
Emmanuelle, Frédéric et leurs enfants ont le sens de l'hospitalité. À tel point qu'ils reçoivent régulièrement à leur table… des touristes ! « *En voyage, nous cherchons à rencontrer des gens, à aller chez eux… On se dit que pour les touristes, ici, c'est pareil, alors on les invite à dîner ! On se trouve des points communs, on leur donne des adresses…* » Des Américains, souvent, des familles, des retraités… La famille est déjà une habituée du concept créé par Meeting the French : les touristes choisissent leurs hôtes et leur menu (préparé par un traiteur), pour un moment de convivialité !

➔ 01 42 51 19 80 - www.meetingthefrench.com.

Un lieu | Le Bal, Paris (18e)

Photographie, vidéo et cinéma ont leur lieu. Le Bal, projet de l'association des Amis de Magnum Photos, présidée par Raymond Depardon, est dédié à l'image documentaire contemporaine. Lieu d'exposition, de réflexion et de création Le Bal est aussi un espace pédagogique : au sein de la Fabrique du regard, la plate-forme chargée de sensibiliser le public à la lecture des images, le programme Mon œil ! propose des ateliers aux lycéens. En 2009-2010, 1 100 élèves étaient engagés dans ce programme. Inauguré le 18 septembre, le Bal propose aussi une librairie et un café.

➔ Le Bal, 6 impasse de la Défense, 75018 Paris. Téléphone : 01 44 70 75 50. www.le-bal.fr.



© JANETH RODRIGUEZ GARCIA

Le Bal s'est installé dans les locaux de la Guinguette chez Isis, haut lieu de fête des années folles.

ACTIONS

L'innovation responsable récompensée

Un collecteur-compacteur de canettes *(photo)*, un outil calculant la production d'une installation solaire, une plate-forme de gestion de l'empreinte écologique d'une entreprise. Trois projets contribuant au développement économique durable de l'Île-de-France ont reçu les premiers « Charmes de l'innovation responsable », décernés par le Centre francilien de l'innovation. ●

© CANIBALLE

Téléservices municipaux

Quatre nouvelles communes, Gagny (93), Alfortville (94), Fosses (95) et Avrainville (91) proposent à la rentrée des services en ligne : demandes d'actes civils, contacts avec les élus… Des projets mis en place grâce à Webpass, une aide créée par la Région en 2009 *(lire n°24)* avec l'Artesi. www.artesi-webpass.com. ●

Toute votre Région en quelques clics sur iledefrance.fr

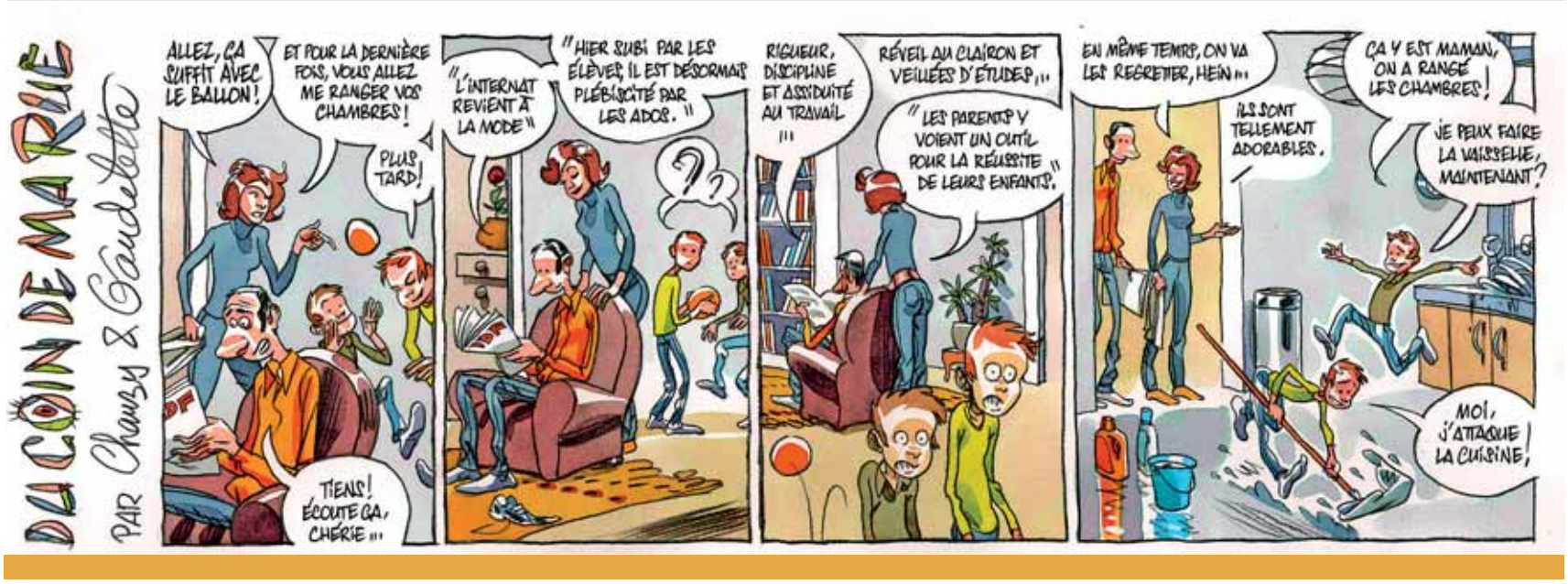
L'actualité quotidienne

Des informations pratiques sur les aides

Les retransmissions en direct vidéo du conseil régional et de colloques

Les offres d'emploi

Des chats, des galeries d'images...


DU COIN DE MA RUE
PAR Chaussy & Gaudeffroy
ALLEZ, ÇA SUFFIT AVEC LE BALLON!
ET POUR LA DERNIÈRE FOIS, VOUS ALLEZ ME RANGER VOS CHAMBRES!
PLUS TARD!
TIENS! ÉCOUTE ÇA, CHÉRIE...
"L'INTERNAT REVIENT À LA MODE"
"HIER SUBI PAR LES ÉLÈVES, IL EST DÉSORMAIS PLÉBISCITÉ PAR LES ADOS."
RIGUEUR, DISCIPLINE ET ASSIDUITÉ AU TRAVAIL !!!
RÉVEIL AU CLAIRON ET VEILLÉES D'ÉTUDES!!!
"LES PARENTS Y VOIENT UN OUTIL POUR LA RÉUSSITE DE LEURS ENFANTS."
EN MÊME TEMPS, ON VA LES REGRETTER, HEIN!!
ILS SONT TELLEMENT ADORABLES.
ÇA Y EST MAMAN, ON A RANGÉ LES CHAMBRES!
JE PEUX FAIRE LA VAISSELLE, MAINTENANT?
MOI, J'ATTAQUE LA CUISINE!

LES DATES CLÉS

1798
Première Exposition nationale pour présenter les produits de l'industrie française.
D'autres expos suivront ensuite en 1801, 1806, 1819, 1823, 1827, 1834…

1851
Première Exposition universelle à Londres

1928
L'organisation des Expos universelles et internationales est confiée au Bureau international des expositions (BIE) à Paris.

1937
La dernière expo en date à Paris, « internationale » et non « universelle », est marquée par le face-à-face des pavillons de l'URSS et de l'Allemagne nazie.

2010
L'Exposition universelle de Shanghai est la première organisée dans un pays émergent.

EXPOSITIONS Tour Eiffel, hôtel du Louvre, Grand Palais…

Sur les traces des expos universelles

SYLVAIN AGEORGES /COLLECTION TOUR EIFFEL

(1) Le pavillon de la maison Doulton & Lambeth, une manufacture de terre cuite anglaise, vestige de l'Expo de 1878, est à Maisons-Laffitte (78). (2) L'ancien pavillon des armureries de Liège, présenté lors de l'Expo de 1900, abrite des ateliers d'artistes à Saint-Ouen (93). (3) Les fontaines Wallace furent construites pour l'Expo de 1878. (4) La tour Eiffel, vedette de l'Expo de 1889, fut construite en deux ans.

Paris a organisé cinq expositions universelles en quarante-cinq ans. De nombreuses constructions bâties pour ces événements entre 1855 et 1900 subsistent, à Paris bien sûr, mais aussi dans toute la région.

PAVILLONS ➔ Aujourd'hui Shanghai, hier Paris… Les expositions universelles ont toujours été l'occasion pour les villes accueillant l'événement d'accélérer leur développement architectural et économique. À Paris, la première a été organisée en 1855, répondant à l'ambition de Napoléon III, jaloux de la construction du Crystal Palace à Londres pour la première exposition universelle en 1851. Il veut pour Paris une grande exposition des produits de l'agriculture, de l'industrie et des beaux-arts, première d'une série de cinq expos universelles (1867, 1878, 1889 et 1900), auxquelles viendront s'ajouter deux expositions coloniales en 1907 et 1931, et une « Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne », en 1937. On ne compte pas les édifices parisiens construits à l'occasion de ces grands événements internationaux et qui ont changé le visage de la ville : la tour Eiffel en 1889, bien sûr, mais aussi, en 1855, l'hôtel du Louvre, devenu le Louvre des Antiquaires, les fontaines Wallace, construites un peu partout dans Paris pour l'Expo de 1878, le Grand et le Petit Palais, en 1900… Mais que sont devenus les multiples pavillons nationaux construits pour l'occasion ?

Isbas russes et chalets suisses

La plupart ont été détruits, mais certains furent rachetés, entiers ou en morceaux, par des collectivités ou de riches particuliers, puis transportés, ou démontés et remontés ailleurs. C'est ainsi qu'on trouve des isbas russes ou des chalets suisses dans des jardins de la banlieue parisienne ! Le pavillon des armes de Liège de l'Expo de 1900, racheté pour être transformé en église, à Saint-Ouen (93), puis en ateliers d'artistes ; un pavillon de l'Expo de 1889 surnommé « l'Auberge espagnole », devenu la guinguette du Grand Arbre, au Plessis-Robinson (92) et aujourd'hui à l'abandon ; un bas-relief de la porte monumentale de la Concorde sculpté pour l'Expo de 1900, transporté dans une usine à Ivry (94), puis installé dans le parc du Moulin, à Breuillet, dans l'Essonne… Les exemples sont nombreux, donnant à la région son caractère si « universel » ! ● JULIE VÉDIE

EN SAVOIR PLUS

- *Sur les traces des expositions universelles de Paris, à la recherche des pavillons et monuments oubliés*, du photographe Sylvain Ageorges aux éditions Parigramme 2006 - www.expositions-universelles.fr.
- http ://vestiges-expositions.fr.gd/vestiges-expos.htm.
- Site du Bureau international des expositions (BIE) : www.bie-paris.org.

QUART D'HEURE HISTORIQUE

Henri IV à Fontainebleau

Pour clore une année dédiée à la célébration du quatrième centenaire de la mort d'Henri IV, le château de Fontainebleau propose une exposition présentée dans une pièce conçue sous Henri IV, la salle de la Belle-Cheminée, et un circuit thématique des lieux construits et décorés sous le règne du «Bon Roi Henri».

➔ Du 7 novembre 2010 au 28 février 2011. Château de Fontainebleau, 77300 Fontainebleau. Renseignements : 01 60 71 50 70. www.musee-chateau-fontainebleau.fr,

Saint-Maur-des-Fossés, histoire d'une âme

Village gaulois implanté dans un méandre de la Marne, siège d'une importante abbaye au VII^e siècle, domaine des princes de Condé à partir du XVI^e siècle, écartelé entre le désir de préserver sa qualité de vie et la modernité au XX^e… Abondamment illustré, le livre revient sur l'histoire de Saint-Maur-des-Fossés, devenu la 3^e ville du Val-de-Marne.

➔ *Saint-Maur-des-Fossés - Quand la banlieue peut avoir une âme,* d'André Kaspi et Joëlle Conan, éditions Découvertes Gallimard.

Les grandes heures de l'Éducation nouvelle

1946 : le préambule de la Constitution considère l'enfant comme un individu à part entière. Une victoire, pour les tenants de l'Éducation nouvelle. Pour retracer les grandes heures de ce mouvement, le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire organise un colloque à l'occasion de son 10^e anniversaire. La manifestation se déroulera les 22, 23 et 24 novembre prochains, à Paris et à Créteil.

➔ http://archives.cg94.fr/pajep.

Ticket chic et choc

Depuis 1900, le ticket de métro accompagne la vie quotidienne de millions de Parisiens et de banlieusards. Son histoire reflète l'évolution de la société francilienne : premier tarif réduit pour les mutilés de la guerre de 14, disparition du poinçonneur, avènement de la carte orange puis du pass Navigo…
Le livre à paraître fin octobre présente aussi des interviews de personnalités qui racontent un souvenir, ou une rencontre, vécu dans le métro : Juliette Gréco, Jane Birkin, Michèle Morgan, Dalil Boubaker…

➔ *Petite Histoire du ticket de métro parisien,* de Grégoire Thonnat, aux éditions Télémaque. http ://histoireduticketdemetro.blogspot.com.

Le livre retrace 110 ans d'histoire du ticket de métro parisien.

DR

DÉBAT PUBLIC Michel Gaillard, garant de la concertation sur la désaturation de la ligne 13

« Dans une concertation, chaque avis compte »

À deux reprises, Michel Gaillard a occupé les fonctions de garant. Une mission essentielle qui permet aux citoyens de débattre d'un grand projet d'infrastructure. Alors que s'engage le débat public sur Arc Express, il revient sur l'importance de ce rendez-vous démocratique.

« J'ai vu des gens très convaincus de leur point de vue, des échanges très riches qui obligent le maître d'ouvrage à réfléchir à ses propositions. »

© FRANCK FERVILLE/AGENCE VU

IDF : Quel est le rôle du garant lors d'une concertation avec les habitants sur un projet de transports par exemple ?

MICHEL GAILLARD : J'ai été nommé deux fois garant : pour la concertation sur le prolongement du T1 entre Noisy-le-Sec et Fontenay-sous-Bois, et pour celle sur la désaturation de la ligne 13. Le garant est missionné par la Commission nationale du débat public (CNDP), créée par la loi Barnier de 1995. Cet organisme indépendant doit être saisi par les maîtres d'ouvrages lors de grands projets de construction d'infrastructures, saisine fondée sur des critères précis, tels le montant de l'investissement ou son impact sur l'environnement. Soit la CNDP décide alors que le projet doit être soumis à un débat public avec les habitants concernés, débat qu'elle organise et conduit elle-même, soit elle demande au maître d'ouvrage d'organiser une concertation, sous la houlette d'un garant. Le garant veille à ce qu'une information large, fidèle et transparente soit soumise au public, et que chacun puisse s'exprimer. Mais attention, le garant ne se prononce pas sur le fond du projet, c'est au public d'en débattre ! Sous le contrôle du garant, le maître d'ouvrage organise une phase d'information par voie d'affichage notamment, puis des réunions publiques, s'assure qu'un site Internet est créé pour recueillir des avis et des questions… Pendant la concertation, le garant peut prendre en charge l'animation des réunions en toute impartialité. Les modalités peuvent varier : pour la ligne 13 et le T1, j'ai choisi d'organiser des permanences où les habitants pouvaient venir s'informer et s'exprimer. Mais d'autres outils peuvent être mis en place : par exemple, pour la ligne 13, le Stif a organisé des rencontres en stations, pour le T1, des visites du tracé et des ateliers ont été organisés… Les permanences ont très bien fonctionné sur la concertation du T1, avec beaucoup de demandes du public, un peu moins pour la ligne 13… À la fin, le garant rend son bilan, le maître d'ouvrage aussi, en tenant compte des questions et des avis exprimés pour ajuster son projet.

IDF : Comment expliquez-vous le succès de ces concertations ?

MICHEL GAILLARD : Les projets de transports suscitent un grand intérêt chez les Franciliens : l'offre de transports et leur qualité conditionnent la vie personnelle et professionnelle des gens. Cet intérêt vient du fait que la concertation a lieu en amont de la réalisation du projet, pendant sa maturation, quand des options sont identifiées, et que rien n'est encore arrêté.

IDF : Que répondre à ceux qui disent *« de toute façon, tout est déjà décidé »* ?

MICHEL GAILLARD : C'est inexact ! Rien n'est décidé à l'avance. Par exemple le débat sur le T1 a fait émerger des propositions ; la concertation sur le projet Charles-de-Gaulle Express a entraîné des modifications du tracé ; pour la couverture de la RN 13 à Neuilly, le projet a été amendé grâce à la concertation… À chaque fois, je rappelle que le dossier n'est pas bouclé et que chaque avis compte. Même s'il est difficile parfois de concilier intérêt général et avis particuliers, il faut admettre que les maîtres d'ouvrage qui préparent des projets de cette importance sont des personnes compétentes. Cependant leur projet peut présenter des lacunes, des études pas assez approfondies, et c'est là que l'avis du public prend toute son importance ! Il est vrai que ce sont surtout les personnes qui ont des doutes qui assistent aux réunions. Mais leur participation est importante, surtout quand ils arrivent avec des idées, comme ce monsieur lors d'une réunion sur la désaturation de la ligne 13 qui proposait, en complément du projet du Stif, de modifier les tracés des lignes de bus autour de la ligne 13. Dans les deux concertations dont j'ai été le garant, loin d'assister à des dérapages, j'ai vu, au contraire, des gens très convaincus de leur point de vue, des contre-projets, des échanges très riches qui obligent le maître d'ouvrage à réfléchir à ses propositions. S'il n'y avait pas ces réunions, cela serait reproché au maître d'ouvrage. Le débat public, c'est sain ! ● ENTRETIEN RÉALISÉ PAR JULIE VÉDIE

DATES

1950
Naissance à Clermont-Ferrand.

1973
Diplôme d'ingénieur à Supélec.

1996
Directeur général d'une société de production et distribution d'électricité à Rio de Janeiro (Brésil), filiale du groupe EDF.

2008
Garant de la concertation sur le prolongement du T1 entre Noisy-le-Sec et Val-de-Fontenay.

2010
Garant de la concertation sur la désaturation de la ligne 13.

CHIFFRES CLÉS

- Depuis 2007, près de **12** projets de construction d'infrastructures ou d'aménagement en Île-de-France ont été examinés par la CNDP et ont donné lieu à un débat public ou à une concertation.

- Parmi ces projets, **8** concernaient les transports.

- La dernière en date, la concertation sur la désaturation de la ligne 13, du 11 janvier au 12 février 2010, a donné lieu à **6** réunions publiques et à **3** rencontres avec des voyageurs en stations, réunissant plus de **700** personnes, tandis que le site Internet recevait plus de **500** avis ou questions sur le projet.

GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

Donnons de la voix pour améliorer nos transports !

© OLIVIER PASQUIERS/LE BAR FLORÉAL

PS ET APP | 62 membres

Guillaume Balas

Malgré les efforts considérables de la Région et des départements franciliens, notre réseau de transports vieillit et n'est plus en mesure de répondre aux attentes et aux besoins des usagers. Il est impératif de moderniser nos transports, c'est un enjeu environnemental, économique et social.

C'est pour cela que le conseil régional a lancé un vaste plan de mobilisation en faveur des transports qui permet d'accélérer les travaux d'infrastructures nouvelles (notamment les tramways), de désaturer certaines lignes (comme le RER ou la ligne 13) ou de renouveler le matériel roulant. La Région a d'ores et déjà entamé la mise en œuvre de ce plan de mobilisation : quatre nouveaux tramways fonctionnent déjà, le nouveau train « le Francilien » est mis en service depuis décembre dernier et le renouvellement du matériel roulant est en cours de réalisation. Ce plan propose également de construire une infrastructure de grande importance : Arc Express. Nouvelle ligne de métro en rocade en première couronne, elle sera reliée aux lignes existantes, desservira des territoires aujourd'hui mal desservis et permettra aux usagers de ne plus passer par Paris pour aller d'un point à un autre de notre région.

Or, ce projet qui répond aux besoins des Franciliens fut longtemps bloqué par l'État. Il lui préférait son projet de métro automatique, le « Grand Huit » qui relierait entre eux quelques pôles économiques actuels ou en devenir de l'Île-de-France. Ce projet, dont on ne sait toujours pas comment il serait financé, est la seule mesure contenue dans la loi sur le Grand Paris, préparée et votée sans la moindre concertation avec les habitants et les élus locaux. Ce métro automatique serait réalisé par une structure créée de toutes pièces et sans contrôle démocratique : la Société du Grand Paris.

Grâce à la pression du conseil régional et des départements, l'État a accepté que le projet Arc Express puisse faire l'objet d'un débat, donnant ainsi la possibilité de sa réalisation. Ce sont donc les deux projets, le Grand Huit et Arc Express qui vont être soumis au débat public.

« C'est la première fois que des projets d'infrastructures aussi ambitieux vont être débattus. Soyons au rendez-vous. »

D'octobre 2010 à janvier 2011, près de 70 réunions vont avoir lieu dans toute l'Île-de-France au cours desquelles tout le monde pourra intervenir et donner son opinion. Il est indispensable que chacun puisse y participer. C'est la première fois que des projets d'infrastructures aussi ambitieux, destinés à marquer notre région pour des décennies, vont être discutés. Saisissons-nous de cette occasion pour que nos transports ne servent pas à assouvir les ambitions grandiloquentes de l'Élysée mais répondent aux besoins des Franciliens.

Seuls le projet Arc Express et le Plan de Mobilisation des transports s'inscrivent dans ce cadre et permettront de réduire les inégalités qui minent notre région. Voilà bien l'enjeu du débat qui s'ouvre. Soyons au rendez-vous. ●

Groupe socialiste et apparentés.
Contact : said-benmouffok@orange.fr.
Téléphone : 01 53 85 68 95.
Site : www.psidf.com.

FRONT DE GAUCHE – PARTI COMMUNISTE, GAUCHE UNITAIRE ET ALTERNATIVE CITOYENNE

Ensemble, réorientons l'argent

© NATHALIE MOHADJER/LE BAR FLORÉAL

FdG | 13 membres

Gabriel Massou

Alors que les Français-e-s subissent la crise, voilà que tombe une bonne nouvelle : les profits du CAC40 sont repartis à la hausse ! 37 milliards d'euros en 6 mois, +50 % en un an.

Comme un bonheur ne vient jamais seul, les actionnaires ont poussé un « ouf ! » de soulagement en entendant le ministre du Budget : pas touche aux exonérations de cotisations sociales ni au bouclier fiscal.

« Et si on imposait des critères sociaux et environnementaux aux aides aux entreprises ? »

Stop ! On ne peut plus tolérer que l'argent public nourrisse les profits de quelques-uns. Il doit servir aux projets socialement utiles, créateurs d'emplois et écologiquement responsables.

Une autre politique est possible et la Région Île-de-France peut en faire la preuve. Et si on imposait des critères sociaux et environnementaux aux aides aux entreprises ? Niveau de salaires, empreinte écologique, égalité femmes/hommes. Et si on permettait aux salarié-e-s et citoyen-ne-s de contrôler ces fonds publics ? Chiche ! ●

http ://www.frontdegauche-pcfguac-idf.org.

EUROPE ÉCOLOGIE – LES VERTS

Mobilisation pour la conversion écologique et sociale

© JEAN-CHRISTOPHE BARDOT/LE BAR FLORÉAL

EELV | 50 membres

Cécile Duflot

La crise économique et sociale que nous vivons démontre chaque jour un peu plus les limites d'un modèle de développement qui ne peut perdurer. Responsable de l'épuisement des ressources de la planète et des changements climatiques, ce modèle est générateur d'inégalités, de précarité, de mal-être. Et les solutions reposant sur un hypothétique retour de la croissance sont bien peu réalistes, dans un contexte d'accroissement permanent des inégalités et de l'endettement public et privé… C'est pourquoi, il y a urgence à faire émerger de nouveaux modes de production et de consommation, c'est-à-dire, engager la conversion écologique et sociale des territoires. Celle-ci concilie deux objectifs : la réduction de l'empreinte écologique de l'économie et l'amélioration de la qualité de vie pour tous. En premier lieu, ce processus vise à apporter des solutions en matière d'emploi et de revenu. Mais la globalité de ce projet doit également nous permettre d'agir sur la santé, la diminution de la précarité, la souffrance au travail, les temps de trajet, l'augmentation du temps libre… Notre objectif est de réorienter l'économie pour la mettre au service de l'être humain. Telles sont les orientations que nous souhaitons donner aux états généraux de la conversion écologique et sociale de l'Île-de-France, dans lesquels nous entendons que la Région Île-de-France s'engage de façon déterminée pour construire les réponses novatrices et ambitieuses qu'attendent les Franciliennes et les Franciliens. Avec tous les acteurs de l'économie francilienne, nous voulons travailler à l'émergence d'emplois nouveaux, non délocalisables, par exemple dans les filières de l'isolation thermique des bâtiments, des énergies renouvelables, des transports collectifs ou à la demande, dans le développement de l'agriculture biologique et des circuits courts… Cela passe par une mobilisation conjointe de tous les acteurs régionaux : les élus locaux, les représentants des ONG et des associations et, bien entendu, les représentants du monde économique, entreprises et syndicats de salariés, indispensables partenaires d'une démarche globale et collective. C'est un vaste chantier. Mais c'est un chantier passionnant et nous sommes bien déterminés à nous y engager totalement. Conversion écologique et sociale de l'Île-de-France : l'indispensable mobilisation de toute une région ! ●

« Réorienter l'économie pour la mettre au service de l'humain. »

Contact : Groupe Europe Écologie – Les Verts Île-de-France, tél. : 01 53 85 69 45. eelv@iledefrance.fr.

MOUVEMENT RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

Un vrai droit aux transports

© NATHALIE MOHADJER/LE BAR FLORÉAL

MRC | 7 membres

Daniel Guérin

Paris bénéficie de l'un des meilleurs réseaux de transports en commun du monde. Il n'en est, hélas, pas encore de même en banlieue.

« Nous défendons le droit pour tous à des transports en commun accessibles et de qualité. »

Plus on s'éloigne de la capitale, plus la situation se dégrade.

C'est le résultat de 30 ans de retards d'investissements de l'État qui, jusqu'en 2006, avait cette responsabilité. Nous nous mobilisons afin que la Région agisse prioritairement pour résorber ce retard et pour réduire ainsi les inégalités créées entre les usagers. ● *www.mrc-idf.fr.*

PARTI RADICAL DE GAUCHE ET MOUVEMENT UNITAIRE PROGRESSISTE

Priorité à Arc Express

© NATHALIE MOHADJER/LE BAR FLORÉAL

PRG-MUP | 5 membres

Mireille Gitton

L'agitation de N. Sarkozy sur le Grand Paris aura accouché d'une souris : un projet de « Grand huit » non financé reliant les aéroports à quelques pôles d'activités. L'issue du débat public qui s'ouvre est inéluctable. Seule la rocade Arc Express de la Région répond aux priorités des Franciliens : moderniser l'existant et favoriser la mobilité entre bassins de vie. Mais ce projet d'avenir doit être un projet pour tous. Rechercher une plus grande équité territoriale et sociale sera notre priorité. ● *www.prg-mup-idf.fr. Tél. : 01 53 85 69 46.*

« Seul Arc Express répond aux priorités des Franciliens. »

FRONT DE GAUCHE ET ALTERNATIFS

Dans les ruines du logement étudiant

© JEAN-CHRISTOPHE BARDOT/LE BAR FLORÉAL

FdG ET A | 5 membres

Pascale Le Néouannic

La rentrée universitaire vient d'avoir lieu et avec elle son cortège de dépenses toujours plus élevées. Ceci s'explique par une série d'augmentations frappant l'ensemble des étudiants. Plus encore, la hausse de leurs dépenses de logement explose de 8 % sur Paris et de 6 % sur le reste de la France. De plus, le gouvernement soutient la politique de destruction du logement étudiant, notamment celle de la résidence universitaire d'Antony. La France a les moyens de loger décemment l'ensemble de ses citoyens. C'est le combat du groupe FdG et A. ●

« La France peut loger décemment ses citoyens. »

Contact : frontdegauche-alters@iledefrance.fr.

MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

Où sont donc les belles promesses ?

© OLIVIER PASQUIERS/LE BAR FLORÉAL

MP | 57 membres

Valérie Pécresse

Après le temps des promesses, celui des réalités ! Six mois après son élection, quel bilan tirer de l'action de Jean-Paul Huchon ?

Côté transports, la hausse des tarifs, à laquelle s'est fermement opposé le groupe MP, n'aura échappé à personne : +3,9 %, elle est inédite !

Ce n'est pourtant qu'une moyenne qui masque des hausses plus vertigineuses : +6,7 % pour les 4, 5 millions de Franciliens détenteurs d'un Pass Navigo zones 1-2, 7 % et plus pour les Franciliens des moyenne et grande couronnes (zones 3-4, 4-5 et 5-6), qui ne sont pas épargnés.

« Les promesses de campagne se sont réduites comme peau de chagrin, quand elles ne se sont pas volatilisées. »

Ces hausses, auxquelles ne répond aucune amélioration sensible de la qualité de service, ne sont qu'un début. L'exécutif régional a déjà annoncé qu'il poursuivrait le mouvement pour mettre en place son Pass Navigo à tarif unique.

À 80 euros minimum, c'est l'annonce d'une nouvelle augmentation des tarifs (jusqu'à 43 %) à prévoir pour 8,8 millions d'entre vous !

Du côté de la lutte contre la crise, en passant des discours aux actes, les promesses de campagne se sont réduites comme peau de chagrin, quand elles ne se sont pas volatilisées.

L'aide à la complémentaire santé fait « pschitt » : promise à 1,5 million de jeunes, elle ne s'adressera finalement qu'à 5 000 d'entre eux.

En dépit des discours, le Pass contraception n'existe toujours pas et reste au stade de la promesse ; pour la mesure, il faudra attendre au mieux 2011, mais pas pour la communication qui démarre avant même sa mise en œuvre : à qui profitera cet argent ?

Même sort pour la gratuité des transports pour les jeunes en insertion. Jean-Paul Huchon avait solennellement affirmé sa mise en place dès la rentrée scolaire, il n'en est rien.

Quant à l'importance accordée par la Région à la formation des professionnels de santé, elle se mesure à l'évolution de la subvention de la région à l'AP-HP : moins 6 millions d'euros.

Six mois après l'élection, la Région donne toujours la priorité à la communication sur l'action et ses dépenses de fonctionnement poursuivent leur dérive : + 6,5 % en un an (et une augmentation de 50 % des collaborateurs des vice-présidents).

Avec un budget de 4,6 milliards d'euros, la Région dispose pourtant de tous les atouts pour vous protéger contre la crise. Ce n'est pas une question de moyens mais de priorités. À budget constant, et même en réduisant les crédits de fonctionnement, il est possible de faire beaucoup mieux.

C'est tout le sens des propositions concrètes que le groupe MP a faites au conseil régional : en réduisant ses crédits de communication, la Région aurait pu dégager plusieurs millions d'euros pour financer la modernisation des transports, créer une vraie complémentaire santé pour tous les jeunes en difficulté et former plus de professionnels de santé. Voilà ce que pourrait faire une région qui se mettrait à votre service : répondre à vos besoins et vous accompagner au quotidien. ●

Site Internet : www.ump-iledefrance.fr.
Téléphone : 01 53 85 68 05.

NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS

Qui fait quoi et avec quel argent ?

© NATHALIE MOHADJER/LE BAR FLORÉAL

NC ET APP | 10 membres

Laurent Lafon

Le projet de la double boucle de métro automatique, voulu par l'État, comme celui de métro Arc Express, porté par la Région, feront prochainement l'objet d'un débat public : investissez-vous dans ce débat, c'est le vôtre ! Voilà l'occasion d'exprimer votre identité de Francilien, une identité construite autour de défis communs : la sécurité, le sous-emploi, le cloisonnement des territoires, le logement et, plus que tout encore, des transports saturés et vieillissants. Le groupe Nouveau Centre, qui a toujours soutenu la démarche de Paris Métropole, appelle les Franciliens et leurs élus à prendre en main leur avenir. Paris Métropole doit oser poser les vraies questions : qui fait quoi, comment et avec quel argent ? Avec le Grand Paris, la Région et les départements peuvent-ils fonctionner de la même manière qu'aujourd'hui ? Voilà le vrai sujet de Paris Métropole et, en vérité, celui du débat public à venir. ●

« Investissez-vous dans ce débat, c'est le vôtre. »

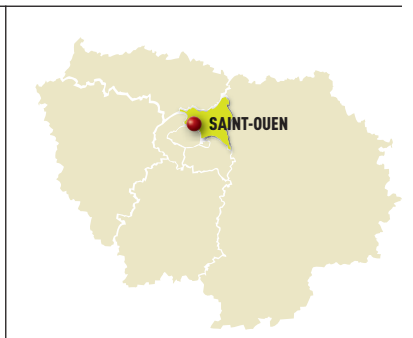
Contact : nouveaucentre.idf@gmail.com.

SAINT-OUEN Les puces, un univers singulier et pluriel

À la recherche du bel objet

© CLAUDINE DOURY/AGENCE VU

Étalées sur 20 hectares, les puces de Saint-Ouen offrent 11 kilomètres de boutiques et 16 marchés.



Manuela, la voix des puces.

© CLAUDINE DOURY/AGENCE VU

Marie-Louise et ses livres rares.

© CLAUDINE DOURY/AGENCE VU

Avec ses 1 500 marchands, les puces de Saint-Ouen (93) attirent chaque année 5 millions de visiteurs. Dans ce temple de la diversité, on trouve de tout, le bel objet, bien sûr, la bonne affaire, parfois, l'ambiance familiale, toujours.

DÉDALE ➔ Les puces, c'est un univers singulier qui n'existe qu'au pluriel. Et pour cause, on trouvera peu de points communs entre le vendeur à la sauvette, le professionnel qui prend le temps de vous parler de sa passion des livres de photographies, et le vendeur saturé par la curiosité des promeneurs dominicaux. *« Moi, je veux des acheteurs, pas des familles avec des poussettes »*, nous dit le commerçant entre une tête d'onyx et un lion empaillé. Rassurez-vous : la plupart du temps, la vocation économique de cette zone d'activité de 20 hectares cohabite sans mal avec sa dimension touristique et culturelle. Dans une allée du marché Paul-Bert, à l'heure du déjeuner, quelques commerçants cassent la croûte. L'une a fait le clafoutis, l'autre la salade composée. On vous sourit, prêts à interrompre la collation si besoin. Quelques mètres plus loin, rue des Rosiers, la Chope des puces est bien plus qu'un bistrot : Ninine Garcia vous rappelle que vous êtes ici dans le berceau du jazz manouche.
Les puces ont leur histoire. Il y a 125 ans, les grands travaux engagés dans Paris jettent hors les murs pas mal d'habitants, de commerçants et de chiffonniers. Les petits métiers se rassemblent aux portes de Paris : Montreuil, Vanves, Clignancourt. C'est ainsi que naît le marché Vernaison, sur des terrains potagers. C'est la partie la plus ancienne des puces de Saint-Ouen. Aujourd'hui, ce dédale marchand est un espace de professionnels reconnus dans le monde entier. Et pourtant, cette relégation urbaine est encore gravée dans le paysage… Du terminus de la ligne 4 au cœur du marché au Puces, il vous faudra parcourir quelques centaines de mètres, dont le *no man's land* sous le pont du périphérique.

Emporrrrrrtés par la foule

Une fois cette frontière symbolique franchie, voici les marchés Biron, Dauphine, Serpette, Cambo, Jules-Vallès, Malassis ou Paul-Bert. Chaque boutique a son atmosphère, sa propre mise en scène, souvent soignée. Les objets sont les comédiens d'une pièce qui se joue tous les week-ends.
Cet univers précieux et populaire a ses figures emblématiques. Vous poussez la porte de Chez Louisette, et vous voici *emporrrrrrté par la foule*. Manuela vous dégaine de *La Vie en rose* et du *Milord*, au beau milieu des clients qui mastiquent en rythme. Si vous êtes gentil, la chanteuse vous montrera, pas peu fière, la photo de la remise de sa Légion d'honneur par Frédéric Mitterrand. Le ruban est encore tout neuf. Et du neuf aux puces, ça n'a pas de prix. ●

PIERRE CHAPDELAINE

INFOS PRATIQUES

- **Du 22 au 24 octobre, grand déballage et nocturnes, avec expositions et performances artistiques dans la rue. Tout le programme sur www.parispuces.com.**
- **Pour y aller**
  - En métro, la ligne 4, station Porte de Saint-Ouen. Ligne 13, station Garibaldi.
  - En bus, lignes 56, 60, 85, 95, 137, 166, 255.
- **Informations à l'office de tourisme. Téléphone : 01 58 61 22 90.**

RENCONTRE

Un extraordinaire territoire marchand

© CLAUDINE DOURY/AGENCE VU

NICHOLAS MOUFFLET, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES PUCES DE PARIS SAINT-OUEN.

D'un marché à l'autre, on passe du luxe au populaire, de l'antiquité rare à la brocante. Cette richesse plaît. Elle garantit notre succès auprès des Américains dont les goûts sont éclectiques. Au-delà de l'ambiance, les puces constituent une formidable pépinière commerciale et un pôle économique de premier plan tourné vers l'export, avec un chiffre d'affaires de 350 millions d'euros. Reste maintenant à renforcer les liens entre cet espace marchand et Paris. Pourquoi ne pas assurer le dimanche, le trafic sur la ligne de bus 85, essentielle pour le tourisme : elle dessert Saint-Germain, l'île de la Cité, le Louvre, le Sacré-Cœur, les Puces !